

Vient de paraître **projet v1** Société d'Etudes d'Avallon

Le 90^{ème} volume des bulletins de la société est maintenant disponible.

Il relate les activités de la SEA et les communications présentées à la société en 2012.

• L'agglomération antique de Cora/Saint Moré. Données anciennes et récentes

par Pierre Nouvel et Stéphane Venault page 15

L'ensemble des données historiques et les nombreuses découvertes archéologiques réalisées sous le bourg de Saint-Moré faisaient de ce lieu le candidat le plus vraisemblable pour localiser cette agglomération antique du *Chora-vicus*. L'ouverture d'une fouille préventive en 2009 a permis de confirmer cette hypothèse en révélant un quartier d'habitation en relation avec la voie d'Agrippa franchissant la Cure à cet endroit. L'agglomération antique semble avoir été créée dans les années 20/30 de notre ère, par la mise en place de lotissements aux dimensions régulières, limitées à l'arrière par un canal. Le développement de prospections géophysiques de grande ampleur a permis de replacer cette parcelle dans l'agglomération elle-même, qui prend nettement la forme d'un village rue. L'une des constructions, fouillée au XIX^{ème} siècle et connue depuis sous le nom de « villa Cérés », présente un plan particulier qui l'apparente aux *praetoria*, bâtiments publics destinés à l'hébergement des fonctionnaires en déplacement. Elle révèle que Saint-Moré / Chora-vicus est devenu au cours de l'Antiquité tardive une étape stratégique sur la voie Lyon Boulogne, dont l'importance ne semble avoir diminué qu'à l'orée du Moyen-âge classique.

• L'établissement rural antique de Saint-Père (89450)

par Pierre Nouvel et Philippe Beyney page 35

Les fouilles du sous-sol du village de Saint-Père ont fourni de nombreuses preuves d'une intense fréquentation antique. Il en est fait un recensement et une analyse des interprétations construites par les différents découvreurs et chercheurs. Des fouilles récentes permettent de compléter la découverte des installations anciennes. Une villa a ainsi commencé à livrer des informations nouvelles pour comprendre les implantations à proximité de l'église de Saint-Père.

• L'industrie à la campagne : exemple de l'Avallonnais entre 1800 et 1900

par Sébastien Lambert page 51

Avallon au XIX^{ème} siècle est une ville dont les activités industrielles se développent dans quelques secteurs clés, filature de laine, tannerie, tuilerie, papeterie. L'étude de deux secteurs, celui de la laine puis celui de la papeterie-cartonnerie nous permet de dresser une morphologie de l'industrie avallonnaise, qui passe d'une division productive hiérarchique et géographique à une fabrication strictement urbaine mieux adaptée aux mutations économiques et à la concurrence des grands centres industriels. Les entrepreneurs avallonnais font preuve d'esprit d'initiative, adoptant rapidement les innovations techniques de la révolution hydraulique puis de la révolution du machinisme à vapeur. Les implantations industrielles sont riches d'enseignement sur l'importance de la rivière du Cousin comme moteur et facteur d'industrialisation, et sur la naissance de véritables zones industrielles, telles que les Chaumes et la Croix Verte pour les activités aux nuisances importantes. Une étude démographique permet de constater l'importance numérique du secteur industriel au sein de la population active.

• La ligne PLM Cravant- Avallon- Les Laumes

par Nicole Mathey page 109

Le premier projet de ligne d'Auxerre à Avallon date de 1860. On décrit les étapes qui ont suivi pour assurer la desserte d'Avallon puis des Laumes. Ensuite ce sera Saulieu qui sera desservi en 1882 puis Nuits sous Ravières en 1888. Les gares, les haltes et les ouvrages d'art sont décrits. Une abondante documentation photographique permet de retrouver l'atmosphère des anciennes gares. Avec le temps certaines voies sont abandonnées. A ce jour la gare d'Avallon n'a plus qu'une destination vers le sud à la place des trois destinations des années 1900 actives jusqu'en 1950.

• Un Baptême insolite à Asquins en 1778

par Pierre Haasé page 149

Les baptêmes d'adultes sont rares sous l'Ancien Régime où la norme est le baptême dans les vingt-quatre heures suivant la naissance. Toutefois des exceptions existent, en cas de conversion surtout. Ainsi à Asquins : le 30 août 1778, l'abbé Grognot baptise Etienne-Guillaume Lévi, juif de Boulay en Lorraine, âgé de 21 ans, parrainé par la puissante famille avallonnaise Le Tors. Un précédent avait eu lieu à Vézelay le 9 avril 1724, avec la conversion de Moïse, dit Belair, natif de Metz. Lévi épouse le 23 novembre 1779, toujours à Asquins Madeleine Guiot, fille d'un tanneur corbigeois. Le couple s'installe ensuite à Avallon où il tient une épicerie. Les Lévi eurent huit enfants et Etienne-Guillaume décéda le 1^{er} mai 1807. La famille disparaît de la vie avallonnaise dans les années 1820.

- **Destin exceptionnel d'un enfant assisté de la Seine : Hippolyte LUC**

par Marie Laure Las Vergnas

page 167

Envoyé à l'agence d'Avallon par l'assistance publique de la Seine à l'âge de 5 ans dans une famille d'accueil qui saura l'aider, il fait des études brillantes au collège d'Avallon, il est agrégé de philosophie en 1913. Mobilisé il est blessé au front puis convalescent il est chargé des formations pour les recrues et assure des fonctions d'avocat dans des Conseils de guerre, il repart au front où il est à nouveau blessé. Il sera finalement affecté au GQG auprès de Pétain puis de Foch. Il participe aux négociations avec l'Allemagne après l'armistice jusqu'en mars 1919. Redevenu civil il est nommé inspecteur d'académie puis passe au ministère comme sous-directeur de l'enseignement technique, dont il devient ensuite le directeur. Resté en poste pendant l'occupation il sera blanchi de toute attitude de collaboration mais décédera quelques mois après.

- **Cultes et traditions autour des fontaines du Sénonais**

par Abbé Charles Patriat

page 189

Au cours des siècles des pratiques locales se sont développées en s'appuyant sur la présence de fontaines lieux de rassemblements pour le voisinage. Les courtes évocations écrites en tout début du siècle dernier par l'auteur retracent certaines de ces traditions aujourd'hui en voie d'oubli.

- **Au musée de l'Avallonnais**

par Agnès Poulain

page 193

Le Musée de l'Avallonnais, qui a été créé par la Société d'Etudes, poursuit l'enrichissement de ses collections. C'est un don très récent, témoignage d'un geste porteur d'émotion, qui est ici relaté. Il évoque un épisode douloureux de la deuxième guerre mondiale. Une invitation à tous pour éviter l'oubli et préserver puis faire connaître des marques de notre histoire.

Le bulletin de 264 pages, dont 60 en couleur, comporte en plus :

Les activités de la SEA et de son fonds documentaire. Des analyses d'ouvrages récents sur la région.

Références de certaines publications récentes de ses membres. La présence de la SEA sur Internet. Un appel au mécénat.

Le bulletin, vendu au prix de 18 Euros, est disponible

- à la SEA Hôtel de Gouvenain place des Odebert
- à la librairie « Un autre Monde » Grande rue à Avallon
- au rayon régionalisme de Auchan à Avallon
- la maison de la presse Place Vauban à Avallon

Site Internet de la SEA :

<http://sea-avallon.jimdo.com>

